



Médiathèque Valais St-Maurice

**JULIEN RAPP**

**Mardi 29 novembre**

**12h30-13h30**

**JULIEN RAPP** est journaliste RP, licencié en lettres et rédacteur en chef du journal *Meyrin Ensemble* depuis 10 ans.

Journal de la ville de Meyrin, *Meyrin Ensemble* est distribué à tous les habitants, aux entreprises, et se trouve dans les lieux publics et les cafés meyrinois.

Le journal comporte des articles traitant d'un thème de manière approfondie, des papiers et des rubriques liés aux divers pans de la vie de la commune, des portraits et des récits de vie, dont Julien Rapp est l'auteur.

Il a également prêté sa plume à plusieurs plaquettes d'artistes.

Aujourd'hui, à l'occasion des 30 ans de la disparition de Bernard Reichel, *Art Editions Suisse*, fait paraître, **Bernard Reichel, Créer, le souffle intime**.

Magnifique essai qui plonge dans le destin de Bernard Reichel, compositeur romand, né en 1901, auteur de plus de 650 œuvres, grand ami du musicien Frank Martin et du peintre Rodolphe-Théophile Bosshard.

De la symphonie aux pièces pour piano ou orgue, des cantates à la musique de scène, il a approché les genres les plus divers. Il a par ailleurs publié, en héritier de Toepffer, des ouvrages qui préfigurent la bande dessinée.

Julien Rapp s'est donc plongé dans les archives, les échanges épistolaires entre Bernard Reichel et Frank Martin, les coupures de presses et les interviews de l'artiste, a retranscrit les carnets de création.

Avec Dominique Reichel, fils du compositeur, et qui a nourri toute la partie iconographique du livre, il s'est rendu dans les divers lieux qu'a arpentés Bernard Reichel.

C'est dès lors toute une époque que l'on approche, celle d'Emile Jacques-Dalcroze, de Charles Faller, d'Ernest Ansermet.

C'est aussi une vision de la composition et de la vie, des aspirations intimes de l'homme.

« *Face à l'inquiétude du monde, la musique peut et doit apporter une vision d'équilibre, de grandeur, de présence spirituelle, je dirais même de bonté et d'humanité.* » (B. R.)

« Je crois bien que je suis né compositeur ! Pour moi, la composition a toujours été une exigence intérieure et je lui ai consacré toute ma vie. Ma musique repose sur un fond tonal, ce qui ne m'empêche pas d'utiliser tous les degrés de la gamme chromatique et de moduler librement dans tous les tons, à la façon d'un kaléidoscope ! » (B. R.)

« Il ne faut jamais oublier que ce que nous apportons comme compositeur est vraiment peu de chose par rapport à l'ensemble du monde. Mais ce peu de chose doit être positif, un point de lumière dans l'obscurité générale. Si notre musique a pu, une fois, apporter quelque joie à quelqu'un, un moment de bonheur, un bref secours, un sourire, un instant où l'on se dit que tout n'est pas perdu, si quelques pages ont pu répandre dans le cœur d'une personne ce rayon lumineux, notre travail aura atteint son but, il aura joué son rôle, il aura apporté sa pierre dans la construction générale. » (B. R.)

« Bien des gens font le tour du monde et il n'en reste rien. D'autres sont comblés par quelques pas dans la nature. » (B. R.)

« Pour un être réceptif, imaginatif, créateur, une vision fugitive peut être la source d'un vaste ensemble, d'un magnifique développement, d'une puissance infiniment riche, colorée, dense. » (B. R.)

L'Atelier Schnegg s'est occupé du graphisme et de la mise en page.

**AINSI...**

**Bernard Reichel, Créer, le souffle intime** raconte une vie « habitée par une passion et une curiosité sans pareilles. Alors c'est peut-être ceci, l'héritage de Bernard Reichel. Cette intensité du vécu, cet émerveillement face à la vie, cet engagement immense et humble pour donner encore, donner toujours, à entendre, à travers ses notes, la grande profondeur, au-delà des mots, dont peut se parer l'humain. » (J. R.)

## **BIOGRAPHIE DE BERNARD REICHEL**

Bernard Reichel naît à Neuchâtel en 1901.

Le milieu familial où la musique tient une place importante et l'influence de maîtres compétents favorisent chez l'enfant le goût et la vocation de compositeur et de musicien.

« La musique vient à vous en gardant absolument son mystère. Dans une œuvre nouvelle, l'auditeur est devant l'inconnu. » (B. R.)

« La musique s'écoule dans le temps. Les éléments divers se succèdent. En même temps, ils s'additionnent. Ils se placent les uns à côté des autres. Ils forment, une fois le morceau achevé, une construction d'ensemble. » (B. R.)

Charles Fallier au Locle, Paul Benner à Neuchâtel, Hermann Suter et Adolphe Hamm au Conservatoire de Bâle, guident ainsi ses premières études de piano, d'orgue et de composition.

A Genève, il est l'élève puis le disciple d'Emile Jaques-Dalcroze.

*« Cet homme, tellement dynamique et plein d'imagination, avait le talent de développer cette imagination chez ses élèves... Il nous laissait absolument libre. C'était un vrai pédagogue. Il avait une spontanéité extraordinaire. » (B. R.)*

A Paris, il travaille la composition avec Ernst Lévy et aborde les grands compositeurs de l'époque (Debussy, Ravel, Honegger).

1925, Bernard Reichel se fixe à Genève.

Il est engagé comme professeur à l'Institut Jaques-Dalcroze.

*« Ayant connu la grandeur dans divers chefs-d'œuvre, il faut la communiquer. » (B. R.)*

*« J'ai envie de leur dire : cherchez la Beauté, la vérité intérieure, obéissez à des Forces beaucoup plus grandes que nous tous, oubliez cet intellectualisme qui tue tout, oubliez-vous. » (B. R.)*

Là, il se lie d'amitié avec Frank Martin, enseigne l'harmonie au Conservatoire de Genève et occupe plusieurs postes successifs d'organiste.

*« Je te lance juste quelques lignes et lorsque tu viendras dans quatre semaines, je mettrai en pièces le téléphone, je brûlerai mon agenda, je jetterai par la fenêtre tous les casse-pieds, et je serai ainsi libre pendant une ou deux grandes après-midis entières pour parler avec toi. » (B. R.)*

1971, il reçoit le prix de la musique de la Ville de Genève.

La composition restera au premier plan de ses préoccupations.

*« Tout au long de ma vie, j'ai eu besoin de composer de la musique. Il y a eu les bons moments, le temps où j'ai vraiment trouvé, où ce que j'écrivais était tout à fait moi, exactement, où la forme, la construction, on peut dire le corps, a été l'expression de l'âme. » (B. R.)*

*« Que c'est dur, ce travail de composition...et dans un monde aussi plein d'affreux malheurs, on se sent parfois si submergé par la misère, par la menace du mal, qu'on se demande s'il ne vaudrait pas mieux consacrer ses forces à soulager les autres. » (B. R.)*

On lui doit également plusieurs albums d'histoires dessinées, dans lesquels il raconte avec humour les aventures de la vie des musiciens.